

ZV000 1161

035

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

SECRETARIAT D'ETAT A LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLAS (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

FOIRE AGRICOLE 2 - 8 FEVRIER 1982

JOURNEE D'ETUDE SUR L'ELEVAGE

LES CONTRAINTES PATHOLOGIQUES DE
L'ELEVAGE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Par P.C. LEFEVRE

ISRA - LNERV B.P. 2057 - DAKAR

REF. N° 15/VIRO.
FEVRIER 1982.

LES CONTRAINTES PATHOLOGIQUES DE L'ELEVAGE EN AFRIQUE DE L'OUEST

INTRODUCTION : CADRE DE L'EXPOSE

Cet exposé ne traite que de la pathologie infectieuse (bactérienne ou virale) et parasitaire. Les troubles liés à la nutrition ne sont pas abordés car trop mal connus. Toutefois, il est évident que l'alimentation joue un rôle important sinon essentiel dans l'apparition des maladies infectieuses ou parasitaires ainsi que dans leur gravité. Un animal sous-alimenté résiste mal aux infestations parasitaires qui à leur tour augmentent les troubles de la malnutrition. Dans ces conditions, l'organisme de l'animal très affaibli est une proie facile pour toutes les infections. :

I - CARACTERISTIQUES EPIZOOTIOLOGIQUES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Du point de vue de l'épidémiologiste, l'Afrique de l'Ouest présente trois caractéristiques intéressantes, caractéristiques bien connues mais qu'il faut rappeler car elles conditionnent l'extension des maladies et l'attitude à adopter pour lutter contre :

- 1) absence de frontières naturelles entre les pays : ni grandes chaînes montagneuses, ni grands fleuves impossibles ou même difficiles à traverser ;
- 2) mouvements de nomadisme ou de transhumance importants tant par le nombre d'animaux que par les distances parcourues ;
- 3) division en zones climatiques et écologiques : zones sahélienne, soudanienne et guinéenne avec bien entendu tous les intermédiaires. A ces zones, correspondent, plus ou moins, des types d'élevage différents.

Dans ces conditions, il faut distinguer deux types de maladies :

- celles dont la transmission n'est pas influencée par des facteurs écologiques : c'est le cas de la peste bovine et de la péripneumonie notamment, et en général des maladies contagieuses. Pour ces maladies,

les conditions optimum pour leur diffusion sont réunies (grands mouvements d'animaux sans obstacles) :

- celles dont la transmission ou l'expression sont soumises à des facteurs climatiques ou écologiques et qui sont alors cantonnées dans des zones plus restreintes : trypanosomiase par exemple.

II - CLASSIFICATION COMMENTÉE DES MALADIES INFECTIEUSES ET PARASITAIRES

Comme les maladies virales et parasitaires connues en Afrique de l'Ouest sont très nombreuses, il serait fastidieux de les décrire toutes.

Un tableau commenté permettra de citer les plus courantes.

On peut regrouper ces maladies en 3 rubriques : voir tableau I.

2/1 - Commentaires du tableau 1

A - Les grandes dominantes pathologiques :

1) La peste bovine et la péripneumonie contagieuse des bovins sont deux maladies qui, malgré les efforts consentis depuis de nombreuses années, n'ont toujours pas disparu. Pourtant la lutte contre la peste bovine a été menée avec de très gros moyens financiers, techniques et humains. De 1962 à 1975, tous les pays africains au Sud du Sahara et jusqu'à la Tanzanie ont participé à la campagne internationale du FC 15. Pendant ces 14 ans, 70 millions de bovins ont été vaccinés 3 fois. Malgré cela, si certains pays ont pu se débarrasser de la maladie, c'est le cas du Sénégal, des foyers subsistent en Mauritanie et au Mali par exemple. La peste bovine étant le type même de la maladie continentale caractérisée par de grandes flambées épidémiologiques. Les pays indemnes sont obligés de maintenir des programmes de vaccination onéreux. La péripneumonie est dans le même cas, bien que sa contagiosité ne soit pas aussi spectaculaire.

Force est de conclure que l'éradication de la peste bovine et de la péripneumonie sera régionale ou ne sera pas.

I - LES GRANDES DOMINANTES PATHOLOGIQUES

- à répartition générale

Bovins	{ la péripneumonie la peste bovine
Petits ruminants	{ les poxviroses : Clavelée - variole caprine Ecthyma
Toutes espèces	{ le parasitisme gastro-intestinal (tableau II) le parasitisme externe : tiques - gales le charbon bactérien

- géographiquement limitées

{ la Trypanosomiase
{ la Dermatophilose
{ la Brucellose
{ la Peste porcine africaine
{ Parasitisme Distomatose

II - LES GRANDS SYNDROMES

- les avortements - stérilité
- les mammites
- les maladies pulmonaires des petits ruminants

III - LES MALADIES DITES SECONDAIRES

- la fièvre aphteuse
- la rhino-trachéite infectieuse
- la pasteurellose ou septicémie hémorragique
- la cowdriose
- la blue tongue.

2) Les poxviroses des petits ruminants : variole ovine ou clavelée, variole caprine et ecthyma contagieux sont endémiques en Afrique de l'Ouest et leurs conséquences économiques certainement sous-estimées.

3) Le parasitisme gastro-intestinal (tableau n° II)

Le parasitisme gastro-intestinal est sans conteste une des contraintes majeures de l'élevage :

- chez les bovins, il est représenté essentiellement par les Strongyloses digestives (infestations mixtes) dont l'expression et l'impact économique varient selon les régions :
- en zone sahélienne, tous les animaux sont atteints à des degrés variables selon les saisons : les périodes critiques étant la fin de la saison sèche (association sous-alimentation/parasitisme) et le milieu de la saison des pluies (réactivation du parasitisme par les conditions climatiques chaleur-humidité très favorables) ;
- en zone soudanienne, bien que le parasitisme soit plus intense (fort degré d'infestation), son impact est moindre en raison du niveau d'alimentation suffisant tout au long de l'année permettant une bonne résistance des animaux.

Le parasitisme gastro-intestinal peut être grave (mortalité surtout chez les jeunes) sur des animaux affaiblis et dans tous les cas, son influence sur les productions animales est considérable : retard de croissance, perte de poids, baisse de la production laitière.

Parmi les cestodoses, le Téniasis est peu important, mais la cysticercose entraîne des pertes par saisies lors de l'abattage (0,3 à 10 p.100 des animaux abattus).

Toujours chez les bovins, la distomatose est une parasitose majeure dans les régions où existent des points d'eau permanents. Si les Strongyloses digestives sont grosso modo uniformément réparties, la distomatose en revanche est liée à la présence d'un hôte intermédiaire : un mollusque aquatique : la Limnée (intérêt des recherches parasitologiques et des cartes de répartition afin de traiter uniquement les animaux dans les régions infestées).

Chez les petits ruminants, l'association Strongyloses digestives - Téniasis et Coccidiose, est fréquente et responsable d'une forte mortalité.

4) Les parasites externes

Parmi les ectoparasites, les tiques sont de loin celles qui comptent le plus : d'une part elles ont une action prédatrice par elles-mêmes et d'autre part elles sont les vecteurs de maladies graves :

- Cowdriose
- Piroplasmose
- Anaplasmosse .

5) Le charbon bactérien est une maladie dont l'éradication est impossible puisqu'elle est tellurique. La vaccination couramment pratiquée est nécessaire non seulement en raison des pertes occasionnées mais aussi et surtout en tant que mesure de santé publique.

6) Bien que géographiquement limitées, certaines maladies sont de première importance : c'est le cas par exemple de la trypanosomiase dont l'extension est limitée à l'aire de répartition de son vecteur, les Glossines. Cette maladie n'en est pas moins déterminante puisqu'elle interdit l'élevage d'animaux non trypanotolérants.

B - Les grands syndromes

Un peu comparables au parasitisme gastro-intestinal, il existe un certain nombre de syndromes à étiologie multiple mais dont l'expression clinique est univoque :

Les maladies respiratoires des petits ruminants qui affectent une grande majorité des animaux surtout pendant l'hivernage et la saison sèche froide sont dues à une association d'agents pathogènes tels que virus, mycoplasmes, bactéries mais aussi parasites (stade larvaire), stress de toutes natures (sous alimentation - marche - pluie' - ?, etc...).

LE PARASITISME GASTRO INTESTINAL

I - LES BOVINS

- Nématodes

Strongyloses digestives : infestations mixtes

Haemonchus

Trichostrongylus

Cooperia

Oesophagostomum

Buncostomum

Strongyloides

en zone sahélienne : Variation suivant la saison mais tous les animaux sont touchés. Mortalité importante chez les jeunes (fin saison sèche)

en zone soudanienne : + discret

mais toujours influence sur productions

- Cestodes

Téniasis : pourcentage faible

Cysticercose = 0,3 à 10 p.100

- Trématodes

Distomatose = Fasciola gigantica - Limnée

Dicrocoeliose

Schistosomose et Paramphistomose - Bulin

II - PETITS RUMINANTS

- Nématodes idem bovin

- Cestodes très importants

- Trématodes rares

t Coccidiose

Complexe Strongylose

Téniasis - Coccidiose

Si ces pneumopathies des petits ruminants sont mieux connues depuis quelques années, il n'en va pas de même pour des syndromes comme :

- les avortements - stérilités : bactéries, virus, champignons ? et dans lesquels la nutrition a un rôle prépondérant en Afrique
- les mammites.

C - Les maladies dites secondaires

Par maladies secondaires, on entend des maladies de moindre importance économique à l'heure actuelle. Si certaines ne seront jamais dominantes (Pasteurellose ou Septicémie hémorragique, Coudriose), il n'en est pas de même pour les autres qui peuvent se révéler des maladies d'avenir.

La fièvre aphteuse par exemple, sur les 7 types de virus connus, 6 existent en Afrique. Son impact économique faible ne s'explique que par la grande rusticité des animaux mais qu'une amélioration génétique des races locales (sélection- croisement) ait lieu, la productivité augmentera au détriment de la rusticité : fièvre aphteuse ou blue tongue reprendront alors toute leur importance.

III - MOYENS DE LUTTE DISPONIBLES

Après cette revue non exhaustive de :: principales maladies animales sévissant en Afrique de l'Ouest, il faut citer les moyens dont disposent les services vétérinaires.

Ils sont de deux ordres :

- préventif3 ou curatifs
- tableau n° III.

.../...

IV - LES MALADIES AVIAIRES

Les maladies aviaires ont une répartition mondiale et sont en général parfaitement connues. A quelques exceptions près (Gumboro), des vaccins ou des techniques de chimio-prévention existent et sont efficaces.

De plus, l'aviculture est l'élevage qui a été parmi les premiers à être industrialisés. Des normes ont été codifiées pour :

- la construction des locaux
- l'alimentation
- les calendriers de vaccinations et de traitements
- la gestion des parcs.

Tant et si bien que l'aviculture industrielle à haute productivité n'a pas une spécificité particulière en Afrique.

Si les normes sont respectées, la pathologie aviaire n'est pas une contrainte.

Quant à l'aviculture en milieu traditionnel, elle n'a pas fait l'objet d'études approfondies.

CONCLUSION

La pathologie vétérinaire en Afrique de l'Ouest fait peser un handicap sérieux sur l'amélioration des productions animales. Même si, et c'est souvent le cas, des solutions techniques existent, elles sont coûteuses et obèrent lourdement les budgets des états.

Les efforts en vue de l'éradication de certaines maladies (peste bovine, péripneumonie, trypanosomiase, etc...) doivent être maintenus voire renforcés, afin qu'à plus ou moins long terme, ces maladies disparaissent définitivement.

Quant aux autres (charbon, parasitisme gastro-intestinal, etc...) il est peu probable que l'on puisse jamais les éliminer.